

Le véritable Opéra-Comique c'est chez Offenbach...

Au physique, je vous l'abandonne: Offenbach a du coq croisé de sauterelle et matiné de crevette grise et je m'engage à faire encadrer le tailleur invraisemblable qui lui fera des pantalons trop étroits..."

Sechs Jahre darauf (am 25. 3. 1864) sendet Jacques dem der herrschenden Autographen-Mode dienenden, von seinen Freunden de Villemessant und Bourdin herausgegebenen „Autographe“ folgenden Lebenslauf:

„Mon cher Bourdin!

Vous me demandez quelques détails sur ma vie pour l'Autographe; les voici:

Je suis venu au monde à Cologne le jour de ma naissance; je me rappelle parfaitement qu'on me berçait avec des mélodies. — J'ai joué de toutes sortes d'instruments un peu, du violoncelle beaucoup. Je suis arrivé à Paris à l'âge de treize ans. J'ai été au Conservatoire comme élève, à l'Opéra Comique comme Violoncelliste, plus tard au Théâtre Français comme chef d'Orchestre. J'ai frappé avec courage, mais vainement, pendant une dizaine d'années à la porte de l'Opéra Comique, pour me faire recevoir un acte. J'ai créé alors le Théâtre des Bouffes parisiens. Dans l'espace de sept ans, je me suis reçu, monté et joué une cinquantaine d'opérettes. J'ai abdicqué comme directeur il y a deux ans. Comme compositeur, j'ai commencé par les Deux Aveugles, et je viens de finir par les Georgiennes. Il me sera beaucoup pardonné, parce que je me suis beaucoup joué. — Je suis Français depuis trois ans grâce à l'Empereur, qui a daigné m'accorder des lettres de grande naturalisation. J'ai été nommé chevalier de la Légion d'honneur il y a deux ans. — Je ne vous parle ni de mes nombreux succès ni de mes quelques chutes. Le succès ne m'a jamais rendu fier. La chute ne m'a jamais abattu. Je ne vous parlerai pas non plus de mes qualités ni de mes défauts. J'ai pourtant un vice terrible, invincible, c'est de toujours travailler. Je le regrette pour ceux qui n'aiment pas ma musique, car je mourrai certainement avec une mélodie au bout de ma plume...¹⁾

Bien et toujours à vous

Jacques Offenbach."

Bemerkenswert ist, daß Jacques hier sein Geburtsdatum verschweigt. (Tatsächlich ist er am 21. 6. 1819 geboren und das von Nadar angegebene Datum ist falsch.)

Den wahren Grund für diese Diskretion glaube ich darin zu finden²⁾, daß Jacques wenigstens in der ersten Zeit seiner Laufbahn aus verzeihlicher Eitelkeit als „musikalisches Wunderkind“ gelten wollte, das schon mit zwölf Jahren in Paris Aufsehen erregte, und daß er deswegen seinen Geburtstag anfangs um ein bis zwei Jahre vorgerückt, später aber verschwiegen hat.

Historische Wahrheit ist, daß er 1833 im Alter von vierzehn Jahren nach Paris gekommen ist und dort in das Konservatorium aufgenommen wurde.

¹⁾ Die Prophezeiung sollte sich wörtlich erfüllen: noch im Sterben schrieb er an seinem edelsten Werk „Hoffmanns Erzählungen“.

²⁾ Der bekannte Berliner Offenbach-Forscher Dr. Leopold Schmidt sieht darin (wie er auf Anfrage schreibt) „nur eine kleine Eulenspiegelerei, hinter der keine Absicht zu suchen ist“.